

REVUE DE

VOLUME 34(1) – 2015

PALÉOBIOLOGIE

mséum
genève

Une institution
Ville de Genève

www.museum-geneve.ch



Genres nouveaux et peu connus de coraux Scléractiniaires des calcaires de Štramberg (Jurassique supérieur de République tchèque)

Helena ELIÁŠOVÁ

Kařkova 20, Praha 6-Dejvice 16000, République tchèque

Résumé

Quatre genres nouveaux et leurs espèces des calcaires de Štramberg (Tithonien inférieur–Berriasien inférieur, zone de Flysch des Carpates Externes Occidentales, République tchèque) sont décrits : *Halucinophyllia subridens* n. gen. n. sp., *Munusculum martinaseki* n. gen. n. sp., *Tegocoenia* n. gen., *Sylviella* n. gen. renfermant les espèces *S. columnaris* (Ogilvie), *S. exquisita* n. sp., *S. multisepta* n. sp., *S. noveni* n. sp., *S. benjamin* n. sp. et *Sylviellopsis erici* n. gen. n. sp. Pour ces deux derniers genres une famille nouvelle, Sylviellidae n. fam. est proposée. La diagnose des genres peu connus, *Acrosmilia* d'Orbigny et *Crateroseris* Tomes a été précisée. Les polypiers étudiés, dégagés, sont extraordinairement bien conservés avec des détails délicats de leur morphologie externe permettant leur description approfondie.

Mots-clés

Coraux, Scléractiniaires, calcaires de Štramberg, Tithonien, République tchèque.

Abstract

New and imperfectly known genera of Scleractinian corals from the Štramberg limestones (Late Jurassic of Czech Republic). New or imperfectly known genera and species of Scleractinia from Štramberg Limestone (Early Tithonian–Early Berriasian, Flysch zone of the Outer Western Carpathians, the Czech Republic) are described: *Halucinophyllia subridens* n. gen. n. sp., *Munusculum martinaseki* n. gen. n. sp., *Tegocoenia* n. gen., *Sylviella* n. gen. [*S. columnaris* (Ogilvie), *S. exquisita* n. sp. *S. multisepta* n. sp., *S. noveni* n. sp., *S. benjamin* n. sp.], *Sylviellopsis erici* n. gen., n. sp. Emended diagnoses are proposed for two imperfectly known genera (*Acrosmilia* d'Orbigny, and *Crateroseris* Tomes). A new family, Sylviellidae n. fam. is proposed. The studied corals are extraordinarily well-preserved showing delicate morphological details of their external skeleton, which allows detailed descriptions.

Keywords

Corals, Scleractinia, Štramberg-Limestone, Tithonian, the Czech Republic.

INTRODUCTION

Les calcaires de Štramberg se trouvent dans la zone de Flysch des Carpates Externes Occidentales. Leur situation géologique est très compliquée et n'est pas jugée d'une façon univoque. Selon Eliáš & Stráník (1963) et Eliáš & Eliášová (1984), ils représentent les sédiments d'un complexe récifal précédé et suivi d'une plate-forme carbonatée d'eau peu profonde (la présence de patch-reefs y est très probable) qui se déposaient sur la cordillère de Bařka dans le Bassin silésien. L'âge des calcaires de Štramberg date de la partie moyenne du Tithonien inférieur à la partie supérieure du Berriasien inférieur (Vaříček & Skupien, 2014). Aujourd'hui, on les connaît seulement comme des clastes (galets, brèches, olistolithes, accumulations) redéposés dans les sédiments plus jeunes qui font maintenant partie de la Formation de

Hradiřtĕ en faciĕs de Bařka de l'Unitĕ silésienne. Houřa (1976) et Menĕík *et al.* (1983) interprĕtent les calcaires de Štramberg comme des masses tectoniques (klippes) incorporĕes dans les sĕdiments de la Formation de Bařka. En considĕrant les calcaires de Štramberg comme une unitĕ lithostratigraphique, Houřa (Houřa & Vaříček 2005) propose leur appellation rĕgionale en Formation de Štramberg. Brzobohatý & Stráník (in Chlupáč *et al.*, 2002) regardent les calcaires de Štramberg aussi comme des olistolithes dans la Formation de Hradiřtĕ. Selon ces auteurs, les calcaires de Štramberg n'existent pas en tant qu'unitĕ lithostratigraphique. Je partage leur opinion. Toute la problĕmatique trĕs compliquĕe concernant la position gĕologique des calcaires de Štramberg est rĕsumĕe par Vaříček & Skupien (2004). Les meilleurs affleurements des calcaires de Štramberg se trouvent dans quelques carriĕres aux environs de la

ville de Štramberk en Moravie. Dans la carrière Kotouč, l'accumulation des brèches stratifiées des calcaires de Štramberk atteint 400 m d'épaisseur environ (Eliáš & Eliášová, 1984).

Les polypiers décrits ci-dessous ont été recueillis pour la plupart dans la carrière mentionnée. Des polypiers dégagés proviennent d'un niveau unique trouvé en 2000 au 8^e front de taille. Ils ont subi une diagenèse exceptionnelle d'eau douce phréatique. Selon Friedman (1975), une telle diagenèse aboutit à l'état crayeux («chalky») des calcaires jusqu'à leur micritisation. C'est pourquoi les fossiles de ce niveau peuvent être dégagés et présentent des détails de leur morphologie externe bien conservés. Leur âge se situe dans l'intervalle entre le Tithonien inférieur et le Tithonien supérieur (communication écrite du Professeur Vašíček).

Presque tous les polypiers dégagés décrits ci-dessous ont été collectés par l'Ecole supérieure des mines (VŠB) de la ville d'Ostrava lors des recherches paléontologiques de sauvetage dans la carrière Kotouč entreprises de 2002 jusqu'à maintenant.

L'étude a été complétée par des lames minces de spécimens récoltés pour la plupart personnellement dans la même carrière entre les années 1955-1980 sauf le numéro HF 3339 (Collection Remeš).

En général, l'âge des coraux des calcaires de Štramberk est considéré comme tithonien. Néanmoins, quelques coraux indéterminables trouvés récemment ensemble avec des ammonites d'âge du Berriasien inférieur (Vašíček & Skupien 1913) témoignent de leur survivance jusqu'à la base du Crétacé.

En étudiant des coraux des calcaires de Štramberk qui m'ont été confiés pour détermination par l'Ecole supérieure des mines d'Ostrava, j'ai découvert quelques genres nouveaux ou peu connus décrits ci-dessous.

Tous les spécimens examinés de la Collection de l'Ecole supérieure des mines d'Ostrava (VŠB) déterminés par l'auteur de cet article sont déposés dans le Musée régional de Nový Jičín à Nový Jičín en Moravie. Ils portent le numéro de ce musée. Parallèlement, ils sont désignés par les lettres HE + un chiffre. Les échantillons des Collections du Service géologique de Prague (ČGS = ex-ÚÚG) sont marqués dans le texte par les lettres HF + un chiffre.

Abréviations utilisées dans la partie systématique

C = côtes; c-c = distance des centres calicinaux; D = diamètre calicinal; d = diamètre; dens = densité; dens C = densité des côtes; dens dis = densité des dissépiments; dens S = densité des septes; dens tr = densité des trabécules; dis = dissépiments; h = hauteur du polypierite, de la colonie, de dômes; larg = largeur; larg sér = largeur des séries; long = longueur; n = nombre; nC = nombre de côtes; nS = nombre de septes; S = septes; S₁-S_n = ordre de grandeur des septes; sér = série; (...) = valeurs plus rarement rencontrées.

PARTIE SYSTÉMATIQUE

Ordre Scleractinia Bourne, 1900

Sous-ordre Microsolenina Morycowa & Roniewicz,
1995

Famille Acrosmilliidae Alloiteau, 1952

Genre Acrosmilium d'Orbigny, 1849

Espèce type: *Turbinolia cernua* Michelin, 1843

Remarques: *Acrosmilium* d'Orbigny a été étudié par Alloiteau (1952) qui a résumé les caractères du genre et établi sa diagnose. Le même auteur (1957) a donné les rapports et des différences du genre *Acrosmilium* avec des genres voisins. Le genre a été examiné aussi par L. Beauvais (1964, 1993) et par M. Beauvais (1982). Koby (1886), en décrivant les représentants du genre *Acrosmilium* (sous le nom synonymique de *Leptophyllia* Reuss), attire l'attention sur la forme anguleuse des dents du bord distal des septes – M. Beauvais (1982) les désigne comme des dents crénelées – qui sont très caractéristiques pour ce genre. Koby (1886) mentionne encore un autre trait typique pour *Acrosmilium*: «Muraille nue ou couverte d'un vernis épithéal très fin sous lequel apparaissent des côtes granuleuses...». Sur les échantillons d'*Acrosmilium* décrits ci-dessous, tous ces deux caractères particuliers sont bien visibles. On ajoute ici, que chez *A. cesaredensis* Koby et *A. robusta* Geyer, les éléments radiaires sont anastomosés, constitués de trabécules grosses, subégales et que les faces latérales des septes sont ornées exclusivement de pennules (pennules semi-lunaires à bord distal denticulé).

Acrosmilium cesaredensis (Koby, 1905)

Pl. I, figs 1a-c, fig. 2

1905. *Leptophyllia cesaredensis* Koby, p. 99, pl. 26, figs 18, 18a.

Matériel: 4 spécimens.

Dimensions: Spécimen no HE 232: D = 13 x 20 mm; h = 21 mm; base du pied = 4-5 mm environ; un autre exemplaire (HE 234): D = 35 x 27 mm; h = 20 mm environ; base du pied = 7 x 8 mm environ; d fossette = 1,5-2,0 mm; dens S (mesurée à la moitié entre le centre et la muraille du calice c'est-à-dire à la moitié du rayon calicinal) = 8-9 / 5 mm; dens S au bord calicinal = 10-12,5 / 5 mm; dens tr = 3-4 / 2 mm; dens C (au bord calicinal) = 9-10 (11) / 5 mm; nS = 100-150 environ.

Description: Polypier simple à pédoncule étroit s'élargissant rapidement vers un calice arrondi ou légèrement ovalaire, souvent un peu lobé. Le plateau calicinal est plan ou très peu profond avec une petite fossette arrondie déprimée. Les éléments radiaires sont nombreux, serrés, anastomosés, proportionnellement différenciés en longueur, subégaux en épaisseur hormis les septes les plus jeunes qui sont plus minces. Environ 24 septes arrivent vers le centre. Les faces latérales

sont couvertes de pennules pouvant passer à de courtes ménianes. La perforation est irrégulière, par endroits à une certaine distance elle peut être régulière, localisée surtout dans la partie périaxiale. Le bord distal des septes est orné de dents fortes à contour subrectangulaire. Les trabécules sont grosses, subégales. La columelle est petite à sommet papilleux. Dissépiments minces, synapticules présentes. La muraille est synapticulothécale. Les côtes sont subégales, couvertes de petits grains, revêtues d'un vernis holothécal lisse.

Répartition : Portugal: Kimméridgien inférieur. République tchèque: Štramberg, carrière Kotouč. 8^e front de taille, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

***Acrosmilia robusta* Geyer, 1954**

Pl. I, figs 3a-c

1954. *Acrosmilia robusta* Geyer, p. 161, pl. 12, figs 10a, b.

Matériel : Cinq spécimens.

Dimensions : D = 40 x 50 mm; h = 12 mm environ; d base = 15 mm environ; d fossette = 2 mm environ; dens S (mesuré à la moitié du rayon calicinal) = 5,5-7 / 5 mm; dens S au bord calicinal = 9,0-9,5 / 5 mm; dens tr = 5,5-7 / 5 mm (1-1,5 / 1 mm); dens C (au bord calicinal) = 8-9 / 5 mm; nS = 180 environ.

Description : Polypier solitaire, subconique, de faible hauteur. Le calice est arrondi à surface plane. Une fossette petite, ronde, déprimée est occupée par une faible columelle pariétale à sommet papilleux. Les septes sont nombreux, serrés, anastomosés, très épais, subégaux (sauf ceux des plus jeunes), constitués de trabécules bien grosses et subégales. Environ 24 septes atteignent l'espace columellaire. Les faces latérales sont couvertes de pennules rarement soudées en courtes ménianes. Perforation irrégulière, rare. Bord distal muni de grosses dents à contour presque carré. Dissépiments minces, synapticules présentes. Muraille synapticulothécale. Les côtes sont fortes, subégales, observables près du bord calicinal. Plus bas, elles sont cachées par un vernis épithécal lisse.

Répartition : Allemagne du sud-ouest: Malm supérieur. République tchèque: Štramberg, carrière Kotouč, 8^e front de taille, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

Famille Synastraeidae Alloiteau, 1952

Genre *Crateroseris* Tomes, 1883

Espèce type : *Crateroseris fungiformis* Tomes, 1883

Remarques : Le genre est peu connu. Selon des spécimens des calcaires de Štramberg dont les traits génériques sont conformes à ceux du matériel type de *Crateroseris fungiformis* (voir le genre *Crateroseris* in Cairns *et al.*, 2010, coralloosphere.org), les polypiers de ce genre sont en forme de lames ou subrameux. Les calices sont situés au sommet de dômes. Les éléments radiaires sont des

lames biseptales, épaisses, subégales, anastomosées dont les pennules ont le bord distal denticulé. Perforation rare, éparse. Bord distal moniliforme. Trabécules grosses. Entre les calices, le parcours des éléments radiaires est droit ou ondulé, par places géniculé. Columelle petite, pariétale à substyliforme. Dissépiments minces, synapticules nombreuses. Bourgeonnement intercalicinal. Face inférieure recouverte de côtes. Holothèque nulle.

***Crateroseris stefani* n. sp.**

Pl. I, fig. 4, Pl. II, figs 1, 2a, b

Holotype : No PL 3505 (HE 844). Pl. I, fig. 4. Déposé au Musée de la région de Nový Jičín, dans la ville de Nový Jičín en Moravie.

Localité type : Štramberg en Moravie, carrière Kotouč, 8^e front de taille.

Horizon type : Calcaires de Štramberg, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

Origine du nom : En l'honneur de M. Stefan Schiestl de Markt Schwaben en Bavière, décédé en 2008.

Diagnose : *Crateroseris* à diamètre de calice de 1,5-2,5 mm espacés de 3-7 mm environ.

Matériel : Fragments de 5 spécimens.

Dimensions : D = 1,5-2,5 mm environ; c-c = (2,8) 5-7 (10) mm; d dômes = 3-4 mm environ; h de dômes = 1-2 mm environ; nS = (18) 22-26 (30); dens S dans la partie calicinale = 3,5-4 / 1 mm, dans les parties intercalicinales 3/1 mm; dens C sur la face inférieure = 4-4,5 (5) / 1 mm.

Description : Polypier en forme de mince lame à face inférieure grossièrement plissée recouverte de côtes très fines, subégales ou en forme de polypier subrameux à branches aplaties soudées à la base à une certaine distance. Les calices sont situés au sommet de dômes inégaux quant au diamètre et à la hauteur, irrégulièrement répartis. Dans des dépressions de la même colonie, les dômes peuvent être par endroits à peine perceptibles. Par places, les dômes montrent une tendance à former de courtes séries indistinctes. Les calices sont petits, ronds, creux avec une fossette occupée par une petite columelle pariétale à substyliforme. Les éléments radiaires sont des lames biseptales, épaisses, subégales, anastomosées, s'amincissant vers les centres calicinaux en se soudant souvent par leur bord interne. Dans les espaces intercalicinaux, leur parcours est droit ou ondulé, par places elles sont géniculées. L'ornementation des faces septales consiste en pennules à bord distal denticulé. La perforation est rare et éparse. Le bord distal est moniliforme. Trabécules grosses. Les synapticules sont nombreuses, équidistantes. Dissépiments minces et rares. Bourgeonnement intercalicinal. Holothèque nulle. Microstructure inobservable.

Remarques : L'espèce proposée s'éloigne de *C. fungiformis* Tomes par les petits calices à nombre de septes moins élevé et beaucoup plus espacés. De *C. gregoryi* (Koby, 1905) par les calices de moitié environ plus petits,

par le nombre de septes moins élevé et par les éléments radiaires plus denses. *Crateroseris* ? *bellis* (Koby) est pourvue d'holothèque.

Répartition: République tchèque; Štramberk, carrière Kotouč, 8^e front de taille, intervalle Tithonien inférieur-Tithonien supérieur.

***Crateroseris* (?) *bellis* (Koby, 1905)**

Pl. II, figs 3a, b, 4

1905. *Polyphylloseris bellis* Koby, p. 121, pl. 23, figs 5, 5a.
1955b. *Crateroseris bellis* (Koby).–Geyer, p. 348.

Matériel: 4 spécimens.

Dimensions: d lame = 8-10; D = 1,5 environ; d fossette = 0,5-0,75 (1,0); c-c = 2-7; nS = 20-26 (28) au bord calicinal; densS = 5-6 / 1 mm au bord calicinal, 4,5-5,5 / 1 mm (espace intercalicinal).

Description: Polypier en mince lame. De petits calices se trouvent au sommet de dômes. Ceux-ci sont de taille variable, inégalement élevés et très irrégulièrement espacés. A la périphérie de la colonie, les dômes peuvent être plus bas jusqu'à insensibles. Là, il y a aussi une tendance des dômes à se confondre en courtes collines. Ainsi, les calices sont disposés en séries sur une certaine distance. Les éléments radiaires sont des lames biseptales subégales, droites ou ondulées, par places géciculées, dont 24-28 environ atteignent le bord calicinal au sommet du dôme. La moitié d'entre elles, un peu plus hautes et plus épaisses, entrent dans la fossette. Souvent, les bords internes de septes s'anastomosent. Les faces latérales des septes sont couvertes de pennules semi-lunaires. Perforation irrégulière, éparsée. Columelle petite faite de quelques papilles ou substyliforme. Synapticules abondantes. Dissépiments présents. Bourgeonnement intercalicinal. La face inférieure de la colonie est couverte d'une holothèque épaisse finement striée.

Remarques: Geyer (1955b) a transféré l'espèce *Polyphylloseris bellis* Koby, 1905 dans le genre *Crateroseris* Tomes sans commentaires. Chez cette espèce, sur le matériel de Koby du Portugal ainsi que sur les spécimens des calcaires de Štramberk, il existe une holothèque qui

n'est développée ni chez l'espèce type de *Crateroseris* ni chez *Crateroseris stefani* n. sp. ni chez *C. gregoryi* (Koby, 1905). Comme tous les autres traits génériques de l'espèce décrite ci-dessus sont ceux de *Crateroseris*, on la laisse ici dans le genre de Tomes avec un point d'interrogation. L'espèce décrite ci-dessus se différencie de ses congénères aussi par les dimensions. *C. ? bellis* est plus gracile que *C. stefani* n. sp. De *Crateroseris gregoryi* (Koby, 1905) elle s'éloigne aussi par les dimensions beaucoup plus petites et par les septes moins nombreux.

Répartition: Portugal: Kimméridgien inférieur. République tchèque: Štramberk, carrière Kotouč, 8^e front de taille, intervalle Tithonien inférieur-Tithonien supérieur.

Famille Latomeandridae Alloiteau, 1952

Genre *Halucinophyllia* n. gen.

Espèce type: *Halucinophyllia subridens* n. sp.

Origine du nom: Du mot latin *halucinatio*, l'halucination. Allusion à l'aspect étrange du polypier.

Diagnose: Polypier branchu, plococœide. Les calices sont séparés par une périthèque formée de côtes située dans des rainures peu profondes et de largeur inégale. Les côtes y sont non confluentes ou subconfluentes. Les septes sont irrégulièrement perforés, anastomosés, ornés de pennules ou de courtes ménianes. Bord interne muni d'un petit lobe, bord distal moniliforme. Columelle petite, papilleuse. Dissépiments minces, vésiculeux. Muraille septothécale. Bourgeonnement intracallicinal terminal ou dichotome à liaison lamellaire, fréquente.

Constitution du genre: Le genre est monotypique.

Remarque: Le genre proposé est le plus proche d'*Ovalastrea* d'Orbigny, surtout des espèces à calices saillants, p. ex. *O. lobata* Koby. *Halucinophyllia* en diffère au moins par les dépressions séparant des calices et par le mode du bourgeonnement qui dans ce dernier genre est intracallicinal à liaison lamellaire. *Ovalastrea* est caractérisé par la périthèque plane et par le bourgeonnement intracallicinal à liaison trabéculaire.

Répartition: Comme chez l'espèce type.

Planche I

Fig. 1: *Acrosmilium cesaredensis* (Koby, 1905). Spécimen no HE 234. Štramberk.

1a: Face calicinal.

1b: Le même polypier en vue de profil.

1c: Forme anguleuse des dents du bord distal et pennules sur les faces latérales des septes.

Fig. 2: Même espèce. Calice en vue distale. La construction de la muraille visible. Spécimen no HE 232. Štramberk.

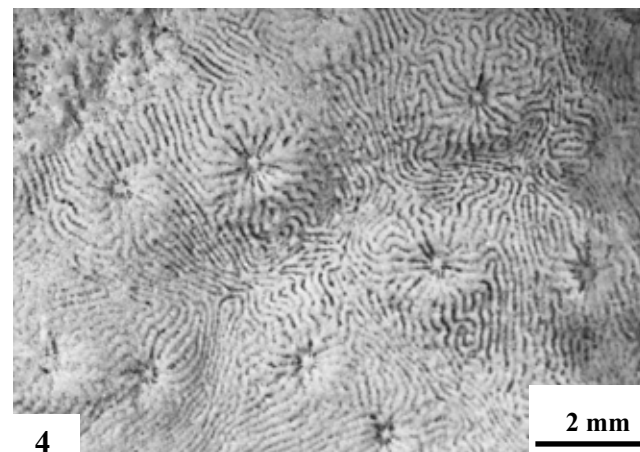
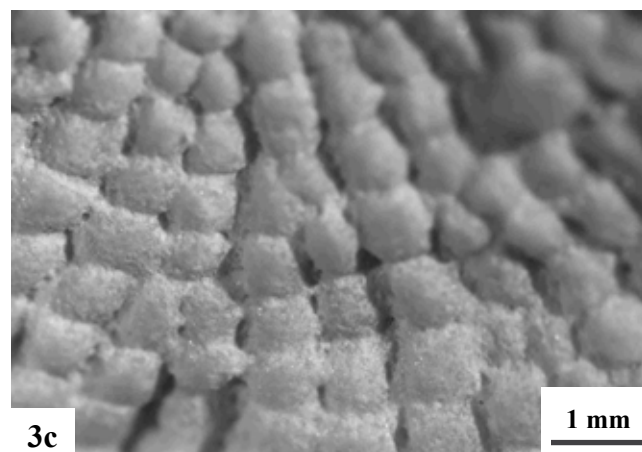
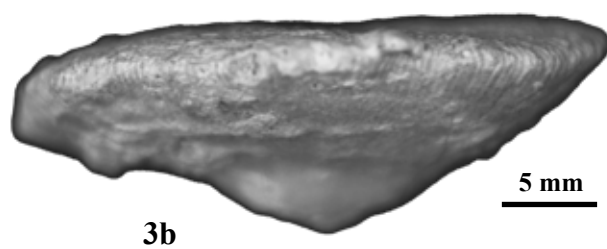
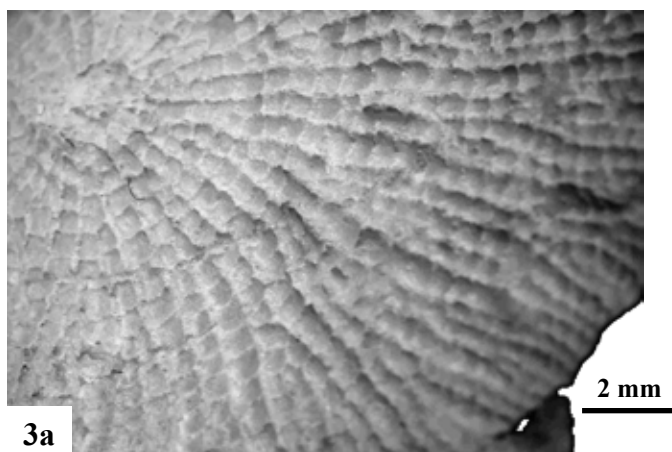
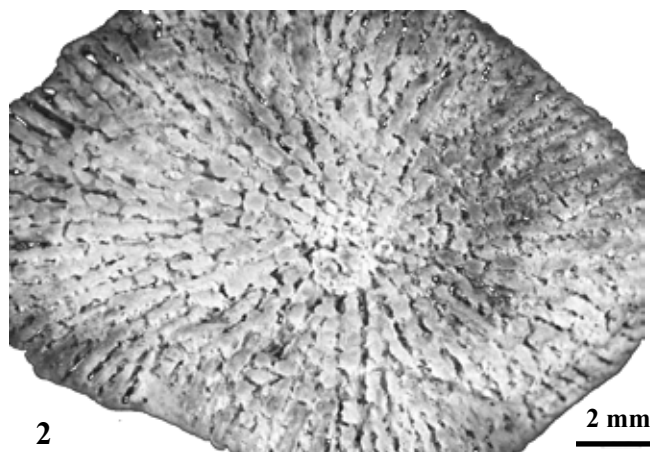
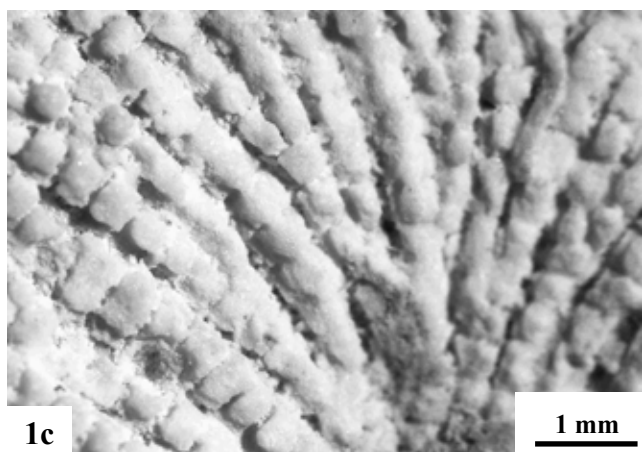
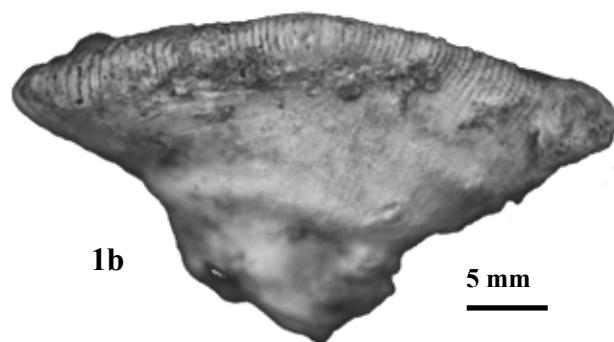
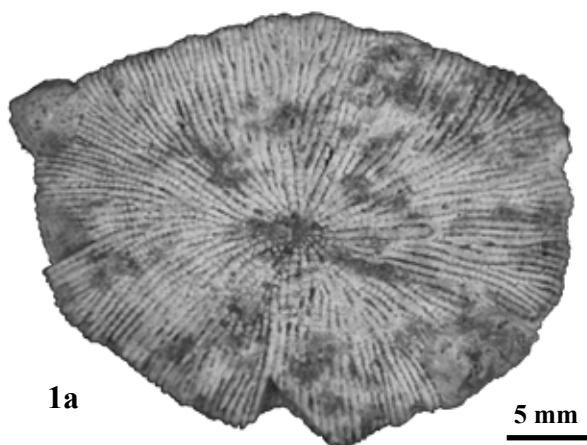
Fig. 3: *Acrosmilium robustum* Geyer, 1954. Štramberk, spécimen no HE 601. Štramberk.

3a: Partie d'un calice.

3b: Le même polypier en vue de profil.

3c: Forme anguleuse des dents du bord distal. Détail de la photo 3a.

Fig. 4: *Crateroseris stefani* n. sp. Partie de la surface calicinal. Holotype no PL 3505 (HE 844). Štramberk.



***Halucinophyllia subridens* n. sp.**

Pl. II, fig. 5, Pl. III, figs 1, 2

Holotype: No PL 3509 (HE 86). Pl. III, fig. 1. Déposé au Musée de la région de Nový Jičín, dans la ville de Nový Jičín en Moravie.

Localité type: Štramberk en Moravie, carrière Kotouč, 8^e front de taille.

Horizon type: Calcaires de Štramberk, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

Origine du nom: *subridens*, souriant en latin.

Diagnose: Donnée par les dimensions de l'espèce.

Matériel: Une vingtaine de fragments de divers polypiers, 1 lame mince.

Dimensions: d de branches = 13-20; d de branches latérales: 10 environ; D = 1,5-5,5; larg sér = 2-5; larg de la dépression = 2-10 (0); long de sér = 2-5 calices; nS = 44 (D = 5); dens S; dens C = 4,5-5,0 / 2 mm, 6-7 / 2 mm où s'insèrent les septes jeunes.

Description: Polypier branchu, plococœide. Les branches épaisses subcylindriques sont complètement couvertes de calices séparés par des dépressions peu profondes, de largeur variable. Entre les calices serrés, elles sont réduites à un sillon. Les dépressions manquent rarement totalement, par exemple dans la partie terminale d'une branche suite à un bourgeonnement intensif. En ce cas, les bords des calices rapprochés peuvent simuler une colline étroite et le polypier est, à cet endroit, cœrioïde. Les petits calices sont subcirculaires, ceux plus âgés sont souvent déformés par le bourgeonnement. Les septes sont irrégulièrement perforés et pennulaires. Les pennules peuvent se souder en courtes ménianes. Les septes sont anastomosés, épais, subégaux sauf les septes les plus jeunes qui sont plus minces. Les S₁ et les S₂ atteignent le centre, les S₃ ont deux tiers de la longueur des S₁ environ, les S₄ sont courts et incomplets. Le bord interne des septes est muni d'un petit lobe, le bord distal est moniliforme. La columelle est petite, papilleuse. Les dissépiments sont minces, vésiculeux. Synapticules présentes. Muraille septothécale. Les côtes formant la périthèque situées au fond des dépressions sont non ou subconfluentes, pas éle-

vées habituellement mal discernables étant cachées par un dépôt lisse. Bourgeonnement intracalical terminal simple ou dichotome à liaison lamellaire, fréquent.

Remarques: Chez quelques polypiers on a observé des branches latérales plus minces, fort aplaties, se détachant sous un angle obtus, presque subhorizontalement à l'extrémité terminale redressée en haut, unifaciales dont la partie inférieure est couverte de côtes. Toutes ces branchettes latérales sur un polypier sont orientées dans le même sens. Elles peuvent représenter une adaptation écologique pour procurer la meilleure stabilité de la colonie.

Répartition: République tchèque: Štramberk, carrière Kotouč, 8^e front de taille, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

Famille incertaine

Genre *Munusculum* n. gen.**Espèce type:** *Munusculum martinaseki* n. sp.

Origine du nom: Du latin *munusculum*: cadeau. M. Martinásek a trouvé l'holotype de l'espèce type de ce genre.

Diagnose: Polypier colonial à bourgeonnement circumoral (?). Les éléments radiaires sont des lames biseptales à perforation irrégulière et éparse, portant au bord distal des dents d'une double forme: moniliforme jusqu'à irrégulièrement déformées chez les éléments radiaires plus jeunes; sur le bord distal des éléments radiaires plus âgés, les dents sont étroites, fort serrées, allongées perpendiculairement à l'orientation des lames biseptales. Les faces latérales sont couvertes de pennules semi-lunaires ornées de grosses dents sur leur bord distal. Columelle pariétale réduite. Dissépiments présents. Pas de synapticules. Holothèque nulle.

Constitution du genre: Ne contient que l'espèce type.

Remarques: Par l'ornementation particulière du bord distal des septes, *Munusculum* n. gen. se différencie des autres genres à bourgeonnement circumoral dont le bord distal est moniliforme, comme *Kobyia* Gregory, *Dimorphastraea* d'Orbigny et *Dimorphoseris* Duncan considéré comme un synonyme plus jeune de ce dernier

Planche II

Fig. 1: *Crateroseris stefani* n. sp. Calices en dômes. Spécimen no HE 612. Štramberk.

Fig. 2: Même espèce. Spécimen no HE 759. Štramberk.

2a: Dômes et de nombreuses synapticules à noter.

2b: Face inférieure de la même colonie montrant de fines côtes.

Fig. 3: *Crateroseris?* *bellis* (Koby, 1905). Spécimen no HE 477. Štramberk.

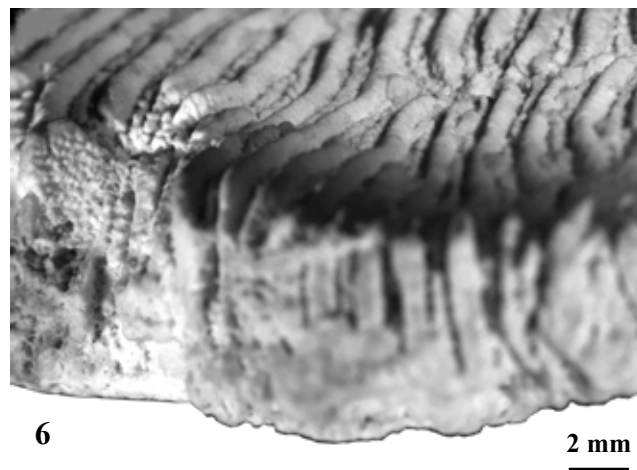
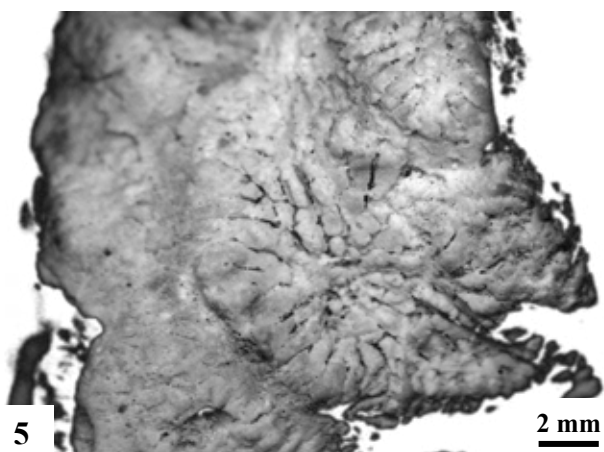
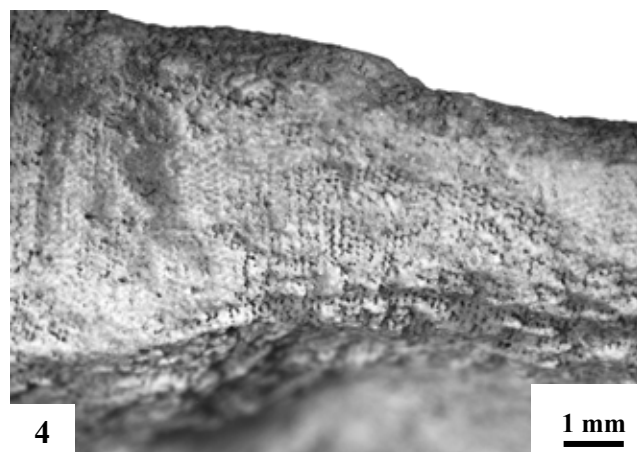
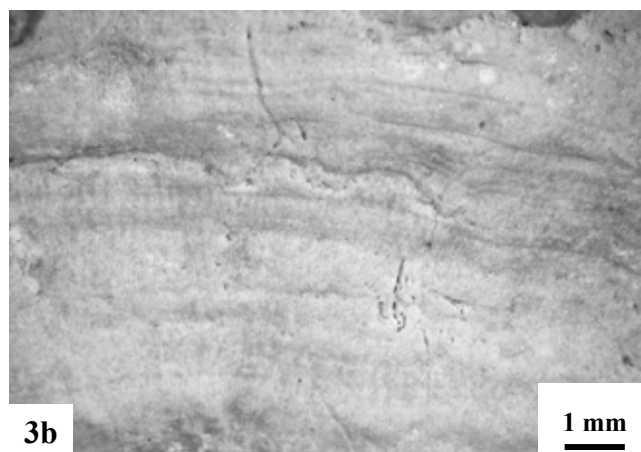
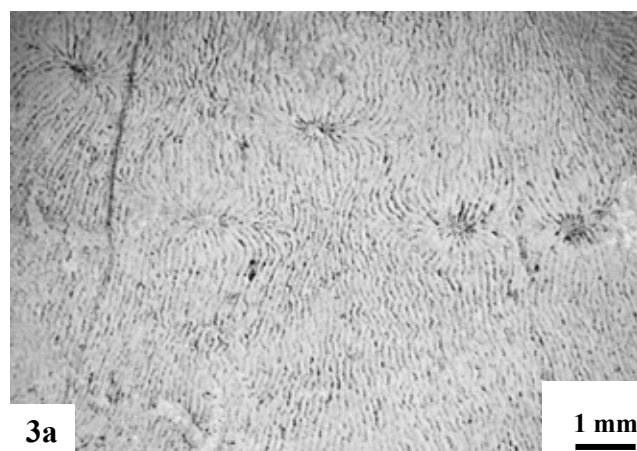
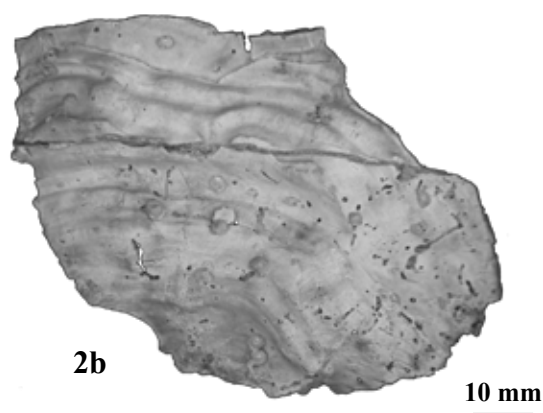
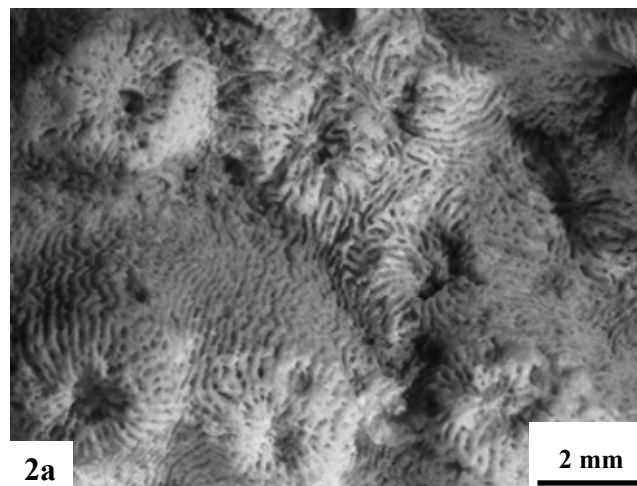
3a: Partie de la surface calicinale.

3b: Face inférieure de la même colonie. Holothèque épaisse à noter.

Fig. 4: Même espèce. Cassure longitudinale. Spécimen no HE 607. Štramberk.

Fig. 5: *Halucinophyllia subridens* n. gen. n. sp. Partie de la surface latérale d'une branche. L'ornementation du bord distal des septes et les pennules se soudant en courtes ménianes. Spécimen no HF 3147. Štramberk.

Fig. 6: *Munusculum martinaseki* n. gen. n. sp. Cassure longitudinale de la colonie. Holotype no PL 4171 (HE 1630). Štramberk.



genre (M. Beauvais, 1982). Néanmoins, Alloiteau (1957) mentionne sur un des exemplaires de *Dimorphoseris* figuré par Duncan (1872, pl. 4, fig. 3) sur le bord distal «de filets allongés et non de perles». Vu la présence des pennules semi-lunaires, le genre proposé est à classer dans le sous-ordre Microsolenina Morycowa & Roniewicz, mais la famille reste incertaine. L'état de conservation de l'échantillon ne permet pas de faire des lames minces.

Répartition : Comme pour l'espèce type.

***Munusculum martinaseki* n. sp.**

Pl. II, fig. 6, Pl. III, figs 3a-d

Holotype : No PL 4170 (HE 1630). Pl. II, fig. 6, Pl. III, figs 3a-d. Déposé au Musée régional de Nový Jičín, dans la ville de Nový Jičín en Moravie.

Localité type : Štramberg en Moravie, carrière Kotouč. 8° front de taille.

Horizon type : Calcaires de Štramberg, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

Origine du nom : En l'honneur de M. Lubomír Martínásek, de la ville de Kopřivnice en Moravie, qui a trouvé dans les calcaires de Štramberg des coraux, parmi les plus beaux et les plus rares.

Diagnose : Donnée par les dimensions de l'espèce.

Matériel : Un fragment de la colonie.

Dimensions : Fragment de colonie: d = 65 x 45, h = 8-18; c-c dans une série = 6-7, c-c des séries voisines = 7-13; nS = 14-16; dens S = 10-12 / 10 mm; dens dents b. d. S₁ (files) = 4/1 mm; dens dents b. d. S₂, S₃ = 2 / 1 mm; dens C = 5,0-6,0 / 2 mm.

Description : Fragment d'une mince colonie lamellaire à pédoncule court. Un bourgeonnement intracalical donne des séries calicinales longues subparallèles dont cinq sont en partie discernables. Un éventuel calice central n'a pas été conservé. La face calicifère est plane. Les centres calicinaux dans les séries sont bien marqués par une columelle pariétale réduite. Les éléments radiaires sont des lames biseptales alternant fortement en hauteur et en épaisseur, longues, subparallèles, serrées, droites ou légèrement ondulées dans les espaces intercalicinaux, souvent arquées ou géniculées près du bord calicinal. Dans les calices, les éléments radiaires

sont peu nombreux, développés en trois ordres de grandeur (les S₃ sont incomplets). L'anastomose de leurs bords internes est présente. Le bord distal des lames biseptales jeunes (S₂, S₃) est orné soit de dents arrondies formées par la tête trabéculaire (dent moniliforme) soit de dents en forme plus ou moins irrégulière jusqu'à la forme ressemblante à celle chez les éléments radiaires âgés (S₁): ici, sur le sommet du septe, il se forme sur ses deux faces opposées des dents étroites, serrées, verticalement allongées perpendiculairement à l'orientation de la lame biseptale, pouvant se souder ou non dans sa partie distale. En ce dernier cas, elles se trouvent sur le bord distal du septe en forme de lettre „Y“ („X“). Elles ont l'aspect de dents des septes plus jeunes divisées verticalement en deux. Les faces latérales sont couvertes de pennules semi-lunaires ayant de grandes dents à leur bord distal, habituellement, il y en a deux. Les pennules peuvent passer à de courtes ménianes. Il existe une perforation irrégulière, éparses des septes plus jeunes. Dissépiments présents, les synapticules n'ont pas été observées. Les côtes sont subégales. Holothèque nulle.

Répartition : République tchèque: Štramberg, carrière Kotouč, 8° front de taille, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

Sous-ordre Rhipidogyrina Roniewicz, 1976

Famille Placophylliidae Eliášová, 1990

Genre *Tegocoenia* n. gen.

Espèce type : *Diplocoenia jasenica* Frajová, 1960

Origine du nom : *tegere*, cacher en latin. La terminaison du nom est la même que chez le genre *Diplocoenia*.

Diagnose : Polypier massif ou subrameux, cérioïde, apparemment plocioïde à double muraille: une septothèque zigzagante à la limite des polypierites et une muraille interne, parathécale. Columelle styliforme. Endothèque subtabulaire au centre, vésiculeuse dans la partie périphérique du polypierite. Bourgeonnement marginal. Trabécules néorhipidacanthées.

Constitution du genre : Le genre est monotypique.

Remarques : Par la morphologie externe, *Tegocoenia* n. gen. est semblable à *Diplocoenia* de Fromentel (voir Löser, 2009), tout en se différenciant de ce dernier genre

Planche III

Fig. 1: *Halucinophyllia subridens* n. gen. n. sp. Partie d'une branche cylindrique avec deux branchettes latérales accidentelles. Holotype no PL3509 (HE 86). Štramberg.

Fig. 2: Même espèce. Aspect cérioïde de la région terminale d'une branche. Spécimen no HE 314.

Fig. 3: *Munusculum martinaseki* n. gen. n. sp. Holotype no PL 4170 (HE 1630). Štramberg.

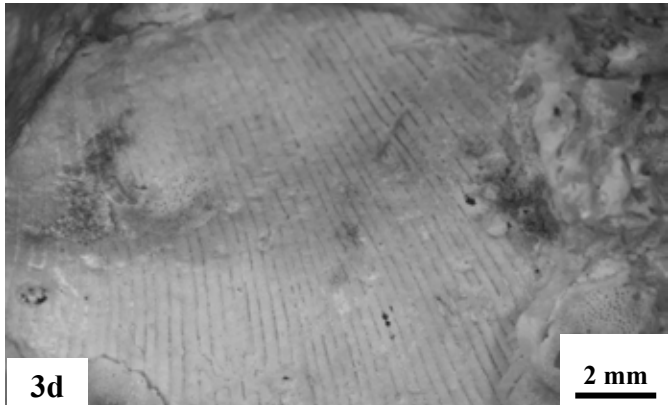
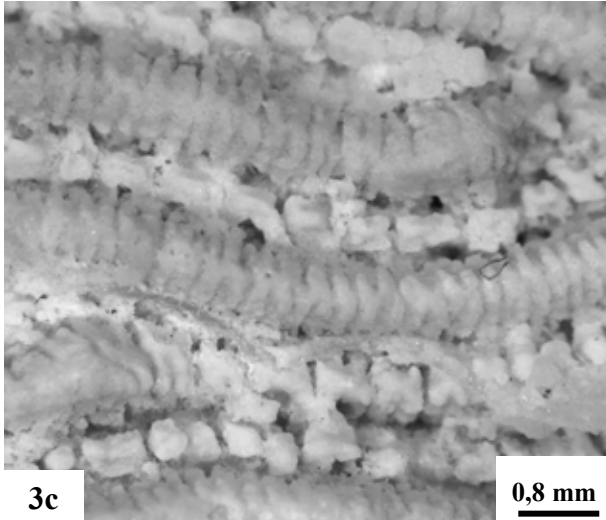
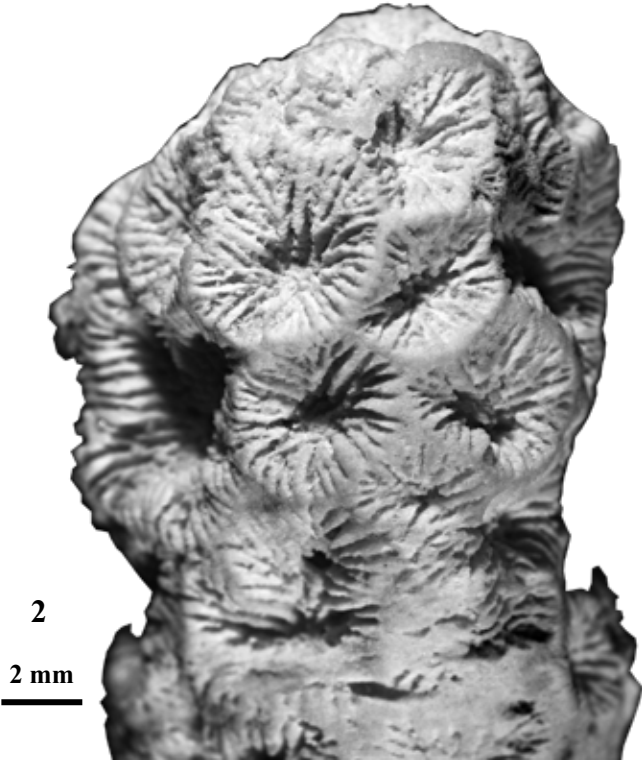
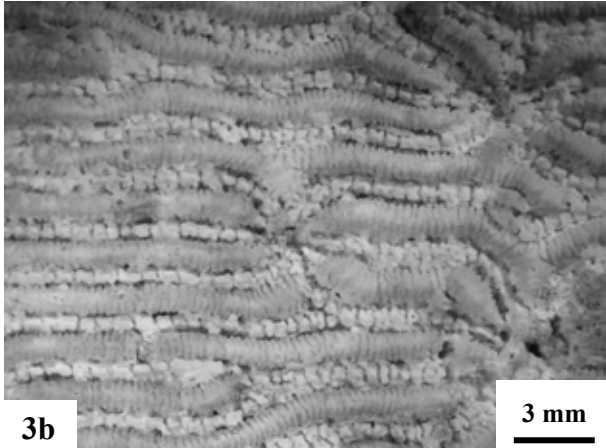
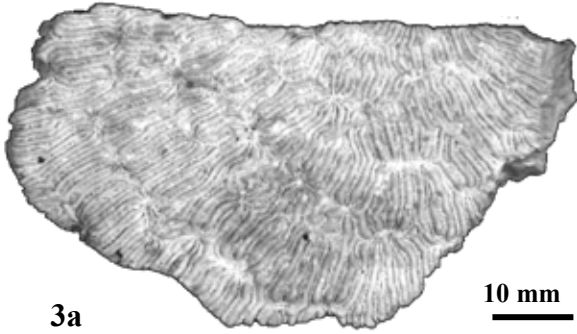
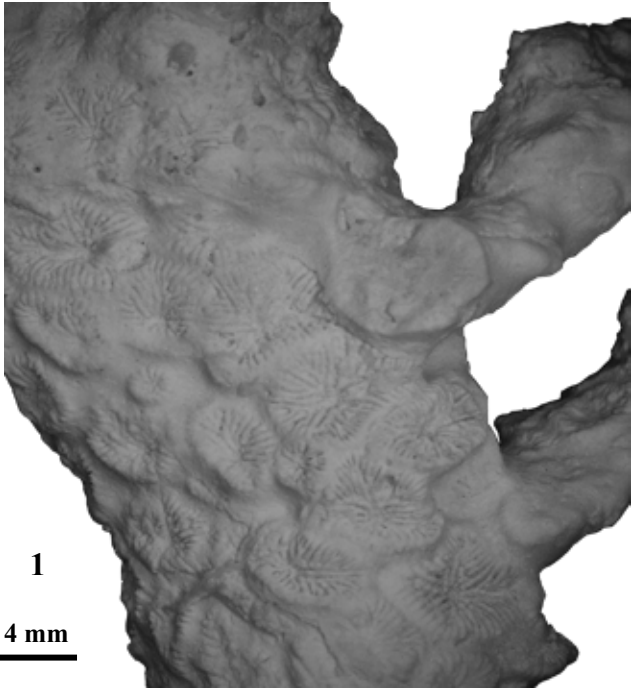
3a: Vue distale du fragment de la colonie.

3b: Détail de la surface calicinal montrant l'aspect différent des dents du bord distal des septes.

3c: Détail de la photo précédente.

3d: Face inférieure de la colonie.

Fig. 4: *Tegocoenia jasenica* (Frajová, 1960). Fragment de la colonie légèrement usée. Spécimen no HF 3083. Štramberg.



par la microstructure rhipidogyride. De *Diplocoeniella* Morycowa, 1997, un Rhipidogyridé lui aussi, le genre proposé s'éloigne par une endothèque différenciée en deux zones, par la muraille en principe septothécale et par le bourgeonnement extracalical. (Dans *Diplocoeniella*, l'endothèque est subtabulaire uniforme, la muraille est septoparathécale et le bourgeonnement est pour la plupart intracalical).

Répartition : Tithonien de la République tchèque.

***Tegocoenia jasenica* (Frajová, 1960)**

Pl. III, fig. 4, Pl. IV, figs 1a-c, 2a, b

1960. *Diplocoenia jasenica* Frajová, p. 64, pl. 3, figs 1, 2.

Matériel : 14 fragments de divers polypiers, 22 lames minces.

Dimensions : d de branches = 30-45 ; d polypierite = 4,0-7,0 ; D = (2) 3-4,5 (5) ; nS = 20 (16, 18) + nS₃ ; nC = 20 + nC plus minces ; c-c = 3-7 ; dens dis = 8-9 / 3 mm.

Description : Colonies submassives à subrameuses, cérioïdes, d'apparence plocoides. A la limite des polypierites à contour subpolygonal, les éléments radiaires alternant en position et souvent bifurquées, forment une muraille septothécale en zigzag complétée rarement par endroits d'un dissépiment. La muraille interne parathécale est marquée sur la surface supérieure par des éléments radiaires épaissis et un peu relevés au bord du calice. Cette muraille interne limitant des calices profonds est mieux visible sur les échantillons légèrement usés. Sur les spécimens bien conservés, elle est un peu cachée. Les éléments radiaires sont bicunéiformes à partie axiale très mince, à bord interne claviforme et à partie périphérique fort épaisse. Les S₁ et les S₂ au nombre de 20 (16, 18) sont subégaux, quelques-uns ou plusieurs touchent la columelle. Les S₃ sont nettement plus courts, très minces. Les faces latérales sont couvertes de très petits grains aigus, très denses, répartis sans ordre. La columelle est styloïforme, ronde ou un peu allongée à sommet libre. Plus bas, elle se soude souvent

au bord interne des septes plus longs et son contour en est souvent déformé. Les dissépiments dans la partie centrale sont subhorizontaux, dans la région périphérique des polypierites ils sont vésiculeux. Le bourgeonnement est marginal. Microstructure rhipidogyride.

Remarques : Le numéro de l'holotype de *Diplocoenia jasenica* Frajová est HF 16 (pas F 16 comme indiqué dans la description initiale de l'espèce). Ogilvie (1897) a décrit des calcaires de Štramberg une nouvelle espèce, *Diplocoenia multisepta*, décamerale, elle aussi de classement systématique incertain. *T. jasenica* s'en éloigne au moins par ses calices plus grands et par le nombre de septes de moitié plus faible.

Répartition : République tchèque: Štramberg, carrière Kotouč; les colonies dégagées proviennent du 8^e front de taille, de l'intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur; chez les spécimens restants de la même carrière et chez celui de Jasenice près de la ville de Valašské Meziříčí l'âge est probablement tithonien.

Sous-ordre Caryophylliina Vaughan & Wells, 1943

Famille Sylviellidae n. fam.

Diagnose : La famille renferme des genres dont les éléments radiaires sont les costoseptes légèrement débordants, pour la plupart libres, répartis souvent en systèmes inégaux et montrant une tendance plus ou moins forte à un parcours zigzagué. Le caractère le plus important de la famille est l'ornementation des faces latérales consistant en grains aplatis et en pseudopennules, c'est-à-dire en pennules à surface supérieure plane et à bord périphérique sans ornementation apparente. Perforation rare et éparse. La columelle est pariétale ou lamellaire. L'endothèque est faite de dissépiments vésiculeux, abondants. Synapticules absentes. La muraille est septothécale ou paraseptothécale. L'holothèque est soit développée, soit absente. Microstructure: trabécules minces, souvent à diamètre inégal, par endroits disposées en position alternante, avec des déviations dans les parties zigzagantes.

Planche IV

Fig. 1: *Tegocoenia jasenica* (Frajová, 1960). Spécimen no HE 296. Štramberg.

1a: Fragment de la surface calicinale d'un polypier bien conservé.

1b: Détail de la photo précédente.

1c: Cassure longitudinale du même spécimen.

Fig. 2: *Tegocoenia jasenica* (Frajová, 1960). Lame mince en section transversale. Spécimen no HF 2838. Štramberg.

2a: Microstructure rhipidogyride et le bourgeonnement marginal à noter.

2b: Détail de la photo précédente.

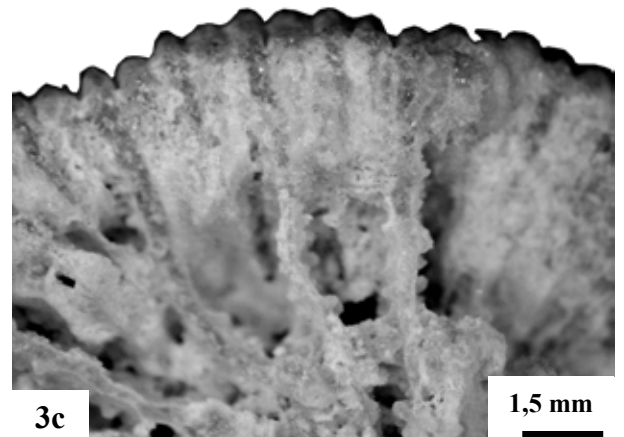
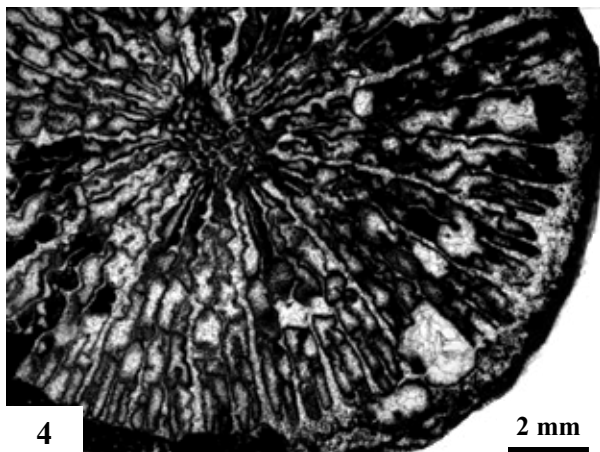
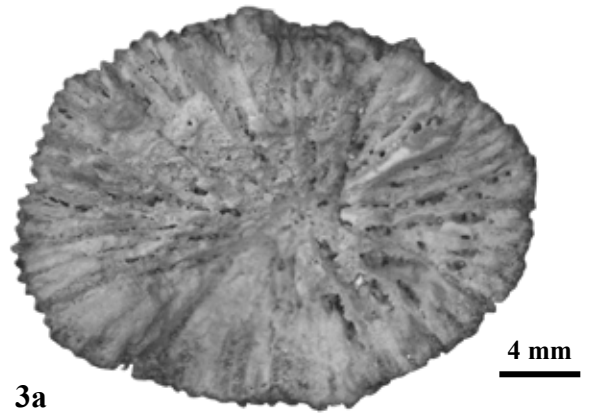
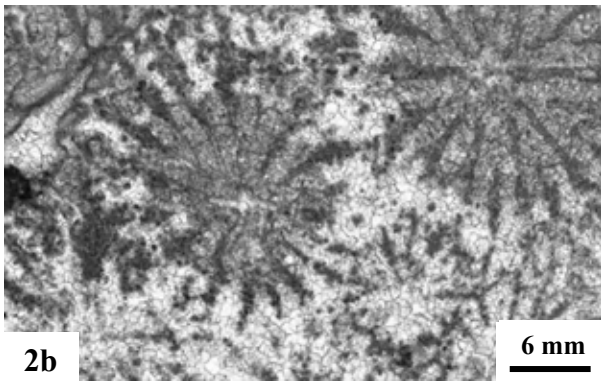
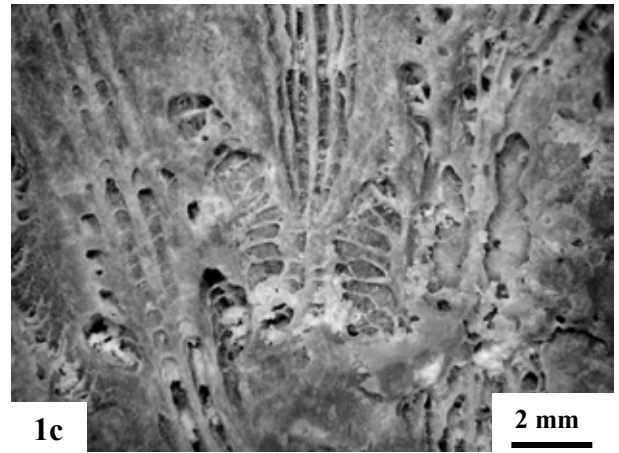
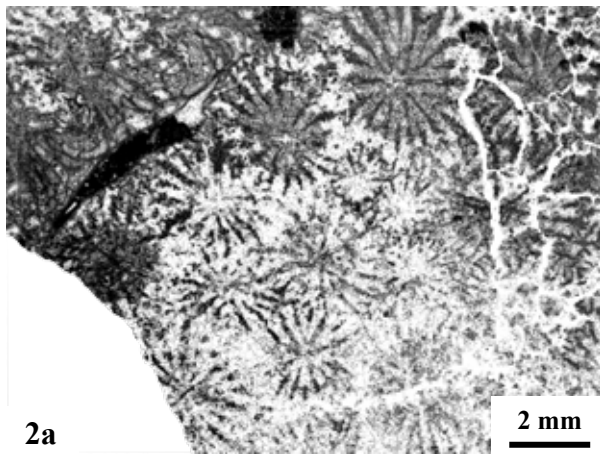
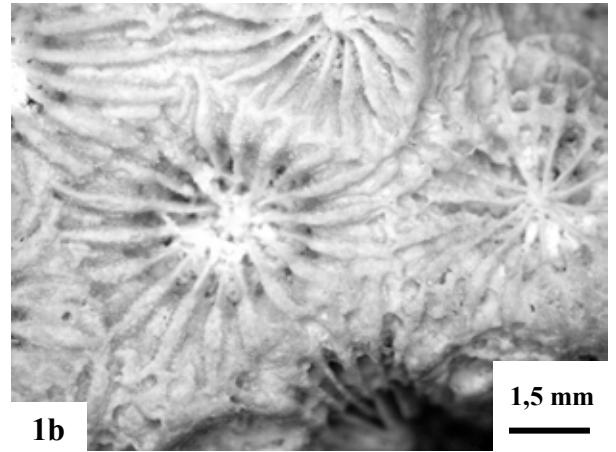
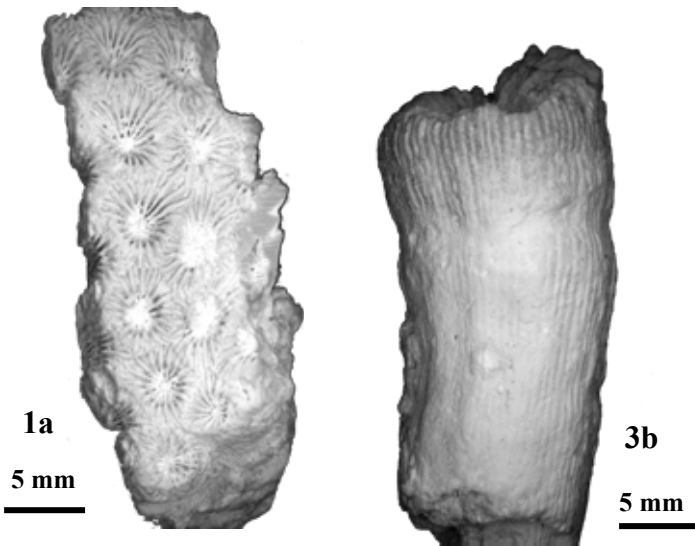
Fig. 3: *Sylviella columnaris* (Ogilvie, 1897). Spécimen no HE 722. Štramberg.

3a: Calice en vue distale.

3b: Profil du même polypier.

3c: Ornementation septale. Détail de la photo précédente.

Fig. 4: Même espèce. Le parcours des septes en zigzag et une faible columelle pariétale sont bien visibles. Lame mince en section transversale. Spécimen no HF 3322. Štramberg.



Constitution de la famille: Jusqu'à présent, la famille proposée ne comprend que deux genres solitaires, *Sylviella* n. gen. et *Sylviellopsis* n. gen.

Genre *Sylviella* n. gen.

Espèce type: *Haplaraea columnaris* Ogilvie, 1897

Origine du nom: A la mémoire de Madame Dr Sylvie Barta-Calmus († 2007).

Diagnose: Polypier solitaire cylindrique, cylindroconique ou conique à calice creux. Les éléments radiaires sont débordants, en général longs et minces, souvent en systèmes inégaux, différenciés en longueur et en épaisseur. Leur parcours est zigzagant. Perforation rare, éparse. Anastomose des bords internes des septes présente par places. Bord distal denté. Faces latérales ornées de gros grains aplatis et de pseudopennules. Columelle pariétale. Endothèque constituée de dissépiments vésiculeux, petits, abondants. Muraille septothécale, par endroits paraseptothécale. Côtes subégales. Trabécules minces. Microstructure: Trabécules à diamètre inégal, par endroits disposées en position alternante, avec des déviations dans les parties zigzagantes. Holothèque nulle.

Constitution du genre: *Sylviella columnaris* (Ogilvie, 1897), *S. exquisita* n. sp., *S. multisepta* n. sp., *S. noveni* n. sp. et *S. benjamin* n. sp.

Remarques: Le genre proposé se différencie de *Sylviellopsis* n. gen. par une columelle pariétale et par l'absence d'holothèque (voir ci-dessous). Par l'ornementation des faces latérales des septes en grains et en pseudopennules, *Sylviella* nov. gen. est semblable à *Epistreptophyllum* Milaschewitsch, cf. *Epistreptophyllum cornutiformis* Gregory, voir Pandey & Lathuilière, 1997. Néanmoins, *Sylviella* se différencie d'*Epistreptophyllum* par l'absence totale de synaptycules, par les éléments radiaires débordants et par les calices peu profonds. Il existe probablement aussi une différence entre la microstructure de ces deux genres, voir par exemple

Epistreptophyllum bonjourii Etallon à grand centres de calcification figuré par Turnšek (1997, fig. 87 D).

Répartition: Tithonien de République tchèque (Štramberk).

***Sylviella columnaris* (Ogilvie, 1897)**

Pl. IV, figs 3a-c, 4

1897. *Haplaraea columnaris* Ogilvie, p. 261, pl. 11, figs 15, 15a.

1955a. *Haplaraea columnaris* Ogilvie.– Geyer, p. 209, pl. 23, fig. 6.

Matériel: 13 spécimens, 7 lames minces.

Dimensions: D = 20-23 x 35; h = 45-55; d base = 10 environ; nS = 90-120 environ; dens C = 7-8 / 5 mm.

Description: Polypier cylindrique allongé, parfois à base légèrement étalée. Le calice est creux, son contour est circulaire jusqu'à fortement elliptique chez les individus plus âgés. Les septes sont nombreux, longs, fort zigzagés, en systèmes inégaux. Les septes du premier cycle, plus hauts et un peu plus épais, arrivent vers la columelle. Les S₃ presque aussi longs sont un peu plus minces. Les S₄ ont la moitié et les S₅ un tiers environ de la longueur des S₁. Le bord interne est muni de petits lobes trabéculaires. L'ornementation des faces latérales est accentuée consistant en gros grains de diverses formes, aplatis, par endroits latéralement soudés aux pseudopennules. Les grains sont alignés en files subverticales. La perforation est éparse étant présente surtout dans les septes jeunes. L'anastomose est rare. La columelle est faible, peu volumineuse, faite d'éléments minces plus ou moins allongés. L'endothèque est constituée de dissépiments vésiculeux, abondants. La muraille est septothécale, mince. Les côtes sont épaisses, subégales, ornées de grains.

Remarques: *S. columnaris* (Ogilvie) diffère de *Sylviella exquisita* n. sp. par les septes plus nombreux, par les côtes plus denses et par la constitution de la columelle.

Planche V

Fig. 1: *Sylviella exquisita* n. gen. n. sp. Holotype no PL 326 (HE 9). Štramberk.

1a: Calice en vue distale.

1b: Profil du même polypier.

Fig. 2: Même espèce. Septes en zigzag, rares pores épars, columelle de quelques grosses pièces. Lame mince en section transversale. No HF 3311. Štramberk (matériel de l'Université Masaryk de Brno).

Fig. 3: *Sylviella multisepta* n. gen. n. sp. Holotype no HF 177. Lame mince en section transversale. Štramberk.

Fig. 4: Même espèce. Lame mince en section transversale. De nombreux petits dissépiments remplissant tout le lumen. Spécimen no HF 3328. Štramberk. (matériel de l'Université Masaryk de Brno).

Fig. 5: Même espèce. Spécimen no HF 3339. Štramberk (Collection Remeš).

5a: Microstructure en petits centres de calcification, conservée sous forme de traces.

5b: Détail de la photo précédente.

Fig. 6: *Sylviella noveni* n. gen. n. sp. Holotype no PL 3490 (HE 727). Štramberk.

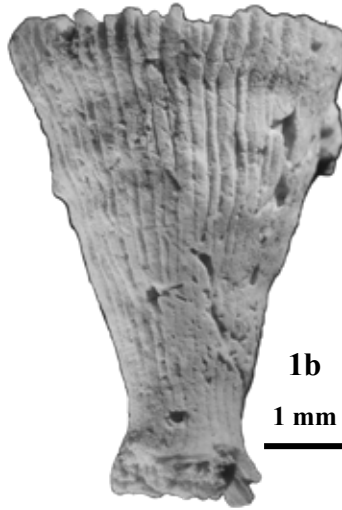
6a: Calice en vue distale.

6b: Vue latérale du même polypier.

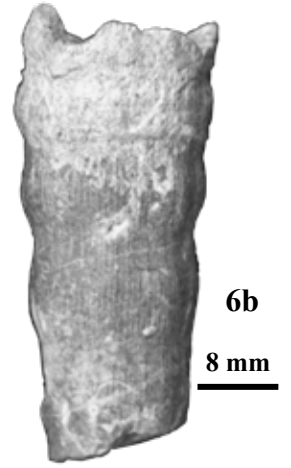
Fig. 7: Même espèce. Parcours des septes en zigzag et ornementation des faces latérales. Spécimen no HE 726. Štramberk.



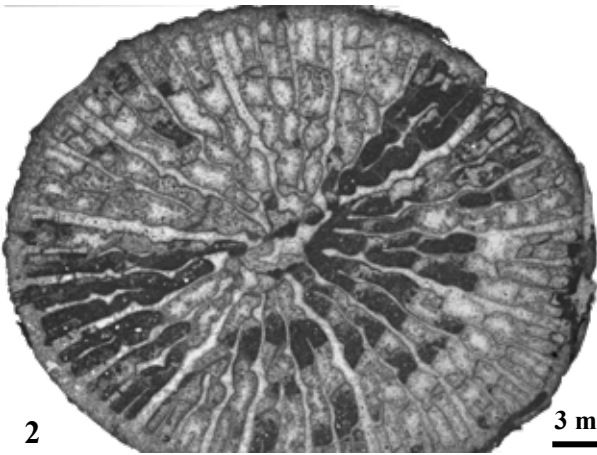
1a
1 mm



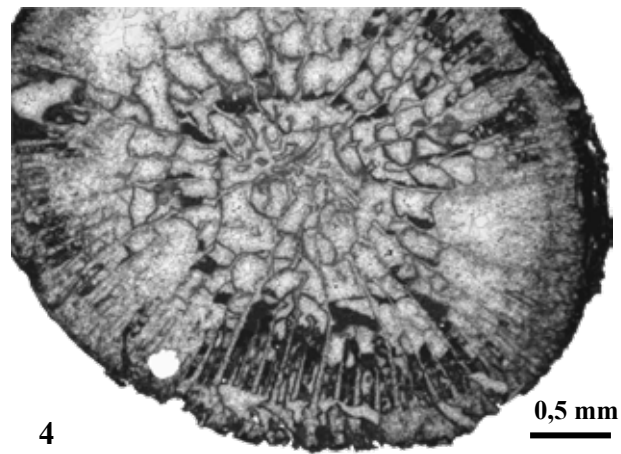
1b
1 mm



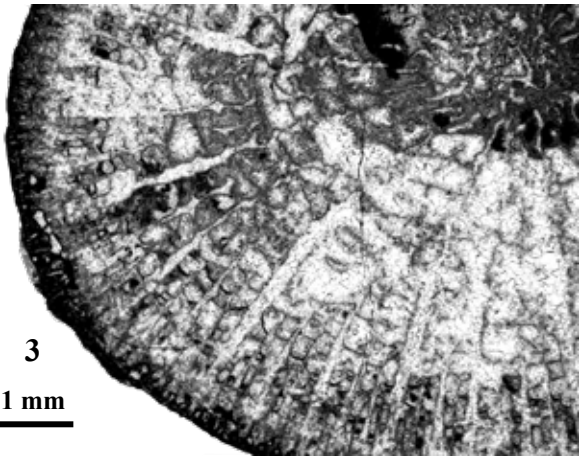
6b
8 mm



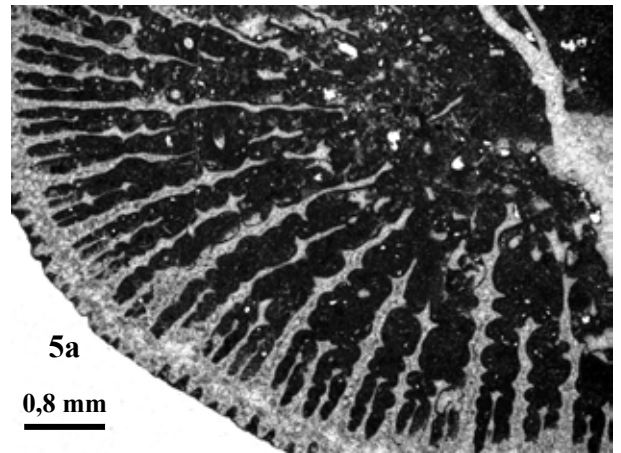
2
3 mm



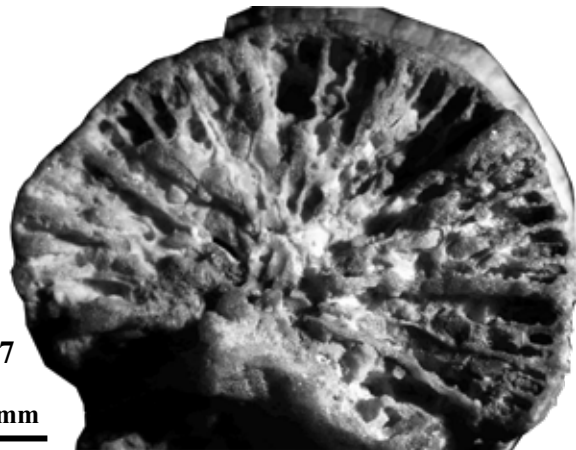
4
0,5 mm



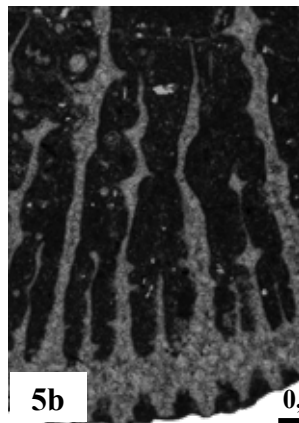
3
1 mm



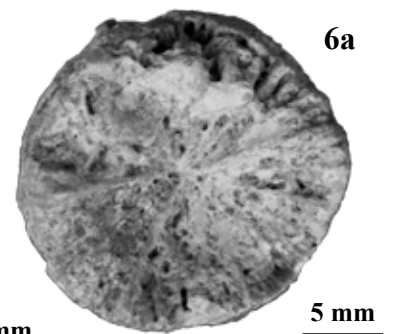
5a
0,8 mm



7
3 mm



5b
0,2 mm



6a
5 mm

Répartition : République tchèque : les polypiers dégagés de la carrière Kotouč, 8° front de taille proviennent de l'intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur des calcaires de Štramberg ; les spécimens restants datent du Tithonien de Štramberg et d'autres localités d'Ogilvie (1897) comme Chotěbuz et Koňákov sont, selon Hohenegger (1861), issus de blocs exotiques. Quelques exemplaires de la Collection Remeš ne sont étiquetés que « Štramberg ».

***Sylviella exquisita* n. sp.**

Pl. V, figs 1a, b, 2

Holotype : No PL 326 (HE 9). Pl. V, figs 1a, b. Déposé au Musée de la région de Nový Jičín, dans la ville de Nový Jičín en Moravie.

Localité type : Štramberg en Moravie, carrière Kotouč, 8° front de taille.

Horizon type : Calcaires de Štramberg, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

Origine du nom : *exquisitus*, exquis en latin.

Diagnose : Polypier subconique de taille moyenne, caractérisé par les septes peu nombreux, bien différenciés, par la columelle subcompacte et par les côtes très épaisses.

Matériel : 8 spécimens, 7 lames minces.

Dimensions : D = 14-20 ; h = 25-30 ; nS = 78-84 ; dens C = 6-7 / 5 mm.

Description : Polypier subconique à base souvent étalée et à calice arrondi, creux à bord tranchant. Les septes sont disposés en systèmes inégaux. Les septes du premier cycle sont débordants, les S₁ nettement plus hauts et plus épais que les S₂. Les S₃ sont un peu plus courts, les S₄ ont la moitié de la longueur des S₁ à peu près. Les S₅ sont courts, minces, incomplets. Les bords internes des septes voisins les plus longs peuvent s'anastomoser. De gros grains aplatis et des pseudopennules, en position alternant sur les faces opposées d'un sept, donnent aux éléments radiaires un parcours fort zigzagué, plus marqué sur la

lame mince. De grands pores rares et épars se trouvent le plus souvent dans les septes jeunes. La columelle, formée de quelques grosses pièces, est subcompacte à contour irrégulier. L'endothèque est formée de dissépiments vésiculeux, petits, abondants. Muraille septothécale, mince. Les côtes sont fort épaisses, subégales.

Remarques : *S. exquisita* se différencie de ses congénères par ses septes peu nombreux et par ses côtes épaisses.

Répartition : République tchèque : Štramberg, carrière Kotouč. Les polypiers dégagés proviennent du 8° front de taille. Les autres spécimens de la même carrière datent probablement du Tithonien en général.

***Sylviella multisepta* n. sp.**

Pl. V, figs 3, 4, 5a, b

Holotype : No HF 177 dont la lame mince no 9084/II. Pl. V, fig. 3. Déposé dans les Collections du Service géologique de Prague.

Localité type : Štramberg en Moravie, carrière Kotouč.

Horizon type : Calcaires de Štramberg, Tithonien.

Origine du nom : Allusion au nombre élevé des septes.

Diagnose : L'espèce est caractérisée par une bordure dans la région périphérique des calices formée par des septes jeunes, courts et par des côtes denses et fines.

Matériel : 10 spécimens, 21 lames minces.

Dimensions : D = 17-20 ; dens C = 13-14 / 5 mm ; nS = 100-130 environ.

Description : Calices arrondis ou légèrement ovalaires. Les septes sont longs et minces en général, les S₁ et les S₂ étant un peu plus épais arrivent vers le centre. Les S₃ sont un peu plus courts. Les S₄ atteignent les 3/4 de la longueur des S₁ environ. Les S₅ et les S₆ incomplets, courts, forment une bordure à la périphérie des calices. L'ornementation des faces latérales est typique pour le genre ainsi que la perforation des éléments radiaires. Trabécules minces. La columelle est composée de quelques éléments fins plus ou moins allongés. De petits dissépiments vésiculeux abondants sont présents dans

Planche VI

Fig. 1 : *Sylviella benjamin* n. gen. n. sp. Holotype no PL 3494 (HE 261). Štramberg.

1a : Calice en vue distale.

1b : Le même polypier montrant la forme allongée typique de l'espèce.

Fig. 2 : Même espèce. Spécimen no HE 585. Štramberg.

2a : Vue distale d'un autre calice. Disposition des septes en systèmes inégaux.

2b : Ornementation des faces latérales. Détail de la photo précédente.

Fig. 3 : *Sylviellopsis erici* n. gen. n. sp. Holotype no PL 3500 (HE 921). Štramberg.

3a : Vue calicinale.

3b : Vue longitudinale du même spécimen.

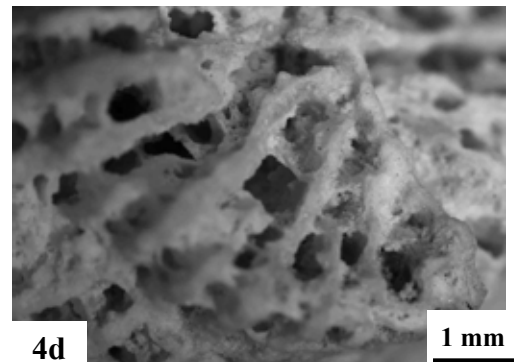
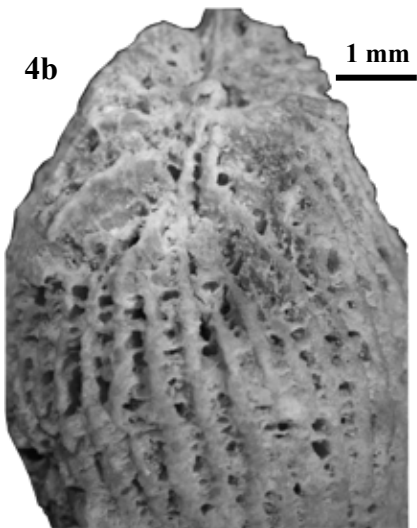
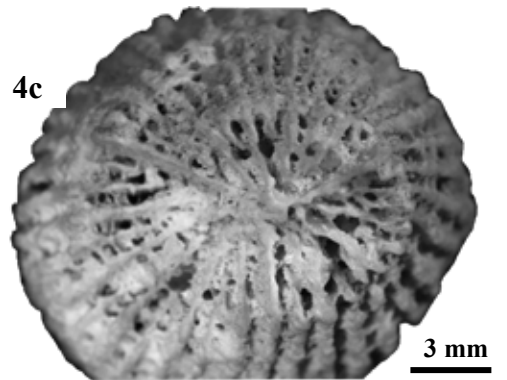
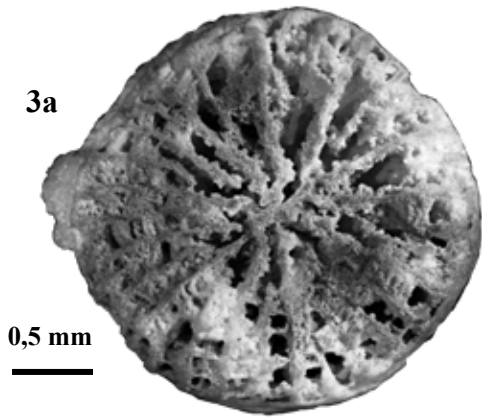
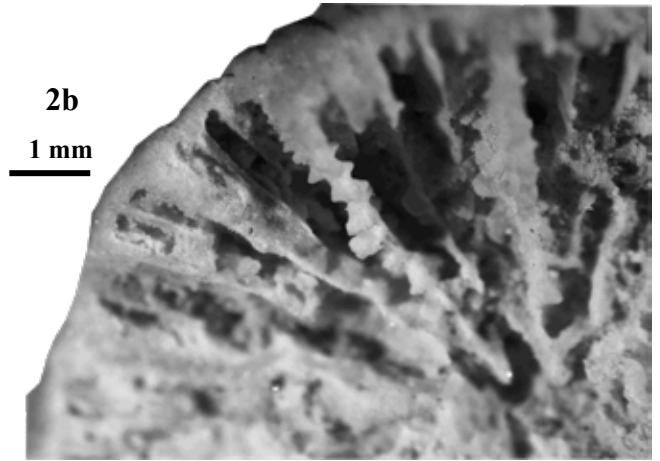
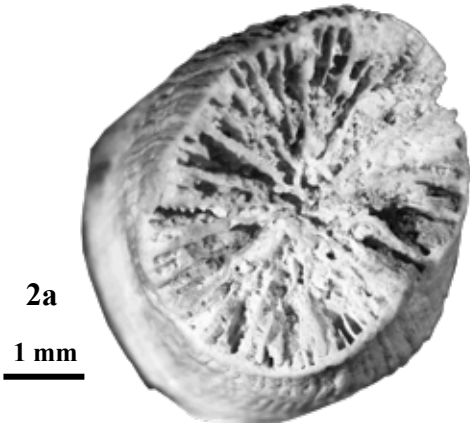
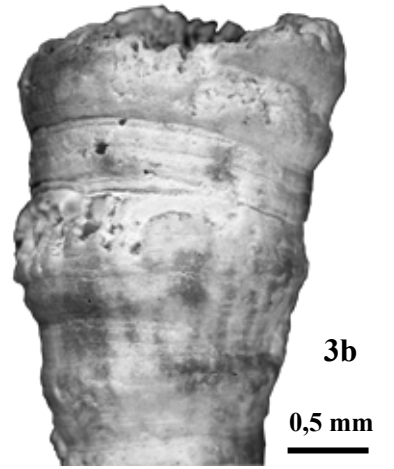
Fig. 4 : Même espèce. Spécimen no HE 1693. Štramberg.

4a : Vue latérale. Restes d'holothèque bien visibles.

4b : Partie supérieure du même polypier. L'ornementation des faces latérales.

4c : Vue distale du même polypier.

4d : Ornementation des faces latérales du même spécimen.



tout le lumen. Côtes minces, nombreuses, subégales. Microstructure conservée en traces.

Remarque: *S. multisepta* diffère de *S. benjamin* n. sp. par la forme du polypier et des autres congénères de plus par les septes très nombreux et par les côtes fines et denses.

Répartition: République tchèque: Štramberk, carrière Kotouč; les polypiers dégagés proviennent du 8^e front de taille, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur. Les autres spécimens de la même carrière et le spécimen de la Collection Remeš sans localisation plus précise datent du Tithonien en général.

***Sylviella noveni* n. sp.**

Pl. V, figs 6a, b, 7

Holotype: no PL 3490 (HE 727). Pl. V, figs 6a, b. Déposé au Musée de la région de Nový Jičín, dans la ville de Nový Jičín en Moravie.

Localité type: Štramberk en Moravie, carrière Kotouč, 8^e front de taille.

Horizon type: Calcaires de Štramberk, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

Origine du nom: *noveni*, à neuf en latin, allusion à la densité des côtes.

Matériel: 9 polypiers.

Dimensions: D = 13-22; h = 30-40 environ; d base = 4-6 environ; nS = 80 environ; dens C = (8) 9-10 / 5 mm.

Description: Polypier conique allongé. Le calice est bien profond à petite fossette ronde. Les septes sont bien différenciés. Les S₁ épais et plus débordants et les S₂ un peu plus minces et plus bas arrivent vers le centre. Les S₃, S₄ et S₅ sont plus minces et plus courts respectivement. Le parcours zigzagué des septes est accusé. L'ornementation des faces latérales en gros grains aplatis épars et en pseudopennules est typique pour le genre. Columelle faible. Muraille mince. Côtes subégales.

Remarques: Par le développement des septes, l'espèce proposée est semblable à *S. exquisita* n. sp., mais en diffère par la densité des côtes plus élevée.

Répartition: République tchèque: Štramberk, carrière Kotouč, 8^e front de taille, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

***Sylviella benjamin* n. sp.**

Pl. VI, figs 1a, b, 2a, b

Holotype: No PL 3494 (HE 261). Pl. VI, figs 1a, b. Déposé au Musée de la région de Nový Jičín, dans la ville de Nový Jičín en Moravie.

Localité type: Štramberk en Moravie, carrière Kotouč, 8^e front de taille.

Horizon type: Calcaires de Štramberk, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

Origine du nom: Benjamin, le plus petit enfant d'une famille.

Diagnose: Polypier conique de petit diamètre, fort allongé.

Matériel: 10 spécimens, 2 lames minces.

Dimensions: D = 8-13 (15); h = 20-60; d base = 4-7; nS = 80 environ; dens C = (10) 11-13 / 5 mm.

Description: Polypier conique fort allongé, parfois courbe ou étalé dans sa partie inférieure. Le calice est creux à bord tranchant. Les septes sont disposés en systèmes inégaux. Les douze septes, les S₁ et les S₂, allant vers la petite columelle sont légèrement débordants et un peu plus épais, les S₃ sont un peu plus courts, les S₄ ont la moitié de la longueur des S₁ environ. Les S₅ sont courts, minces et incomplets. L'ornementation des faces latérales consiste en grains généralement gros, de forme irrégulière, aplatis et de pseudopennules. Columelle pariétale faible, petite. Endothèque abondante. Côtes minces, subégales.

Remarques: L'espèce proposée se différencie de ses congénères par la longueur élevée des polypiers par rapport à leur petit diamètre.

Répartition: République tchèque: Štramberk, carrière Kotouč, 8^e front de taille, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

Genre *Sylviellopsis* n. gen.

Espèce type: *Sylviellopsis erici* n. sp.

Origine du nom: Le nouveau genre est semblable à *Sylviella* n. gen.

Diagnose: Polypier solitaire, cylindroconique. Les septes sont légèrement débordants, libres, disposés souvent en systèmes inégaux et ayant une tendance au parcours zigzagué. Les faces latérales sont ornées de grains aplatis et de pseudopennules. Columelle lamellaire. Endothèque formée de dissépiments vésiculeux, abondants. Pas de synapticules. Muraille septoparathécale. Les côtes sont cachées par une holothèque épaisse, finement striée, fragile.

Constitution du genre: Le genre est monotypique.

Remarques: Par l'ornementation septale le genre proposé rappelle *Sylviella* n. gen. *Sylviellopsis* s'en différencie par la forme lamellaire de la columelle et par la présence de l'holothèque.

Répartition: Celle de l'espèce type.

***Sylviellopsis erici* n. sp.**

Pl. VI, figs 3a, b, 4a-d

Holotype: No PL 3500 (HE 921). Figs 3a, b. Déposé au Musée de la région de Nový Jičín, dans la ville de Nový Jičín en Moravie.

Localité type: Štramberk en Moravie, carrière Kotouč, 8^e front de taille.

Horizon type: Calcaires de Štramberk, intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

Origine du nom: En l'honneur de M. Eric-François Barta.

Diagnose: L'espèce est caractérisée par ses dimensions et par le nombre de septes.

Matériel : Deux polypiers dégagés.

Dimensions : D = 10-11 ; h = 24-35 ; d base = 4-6 ; nS = 40 environ ; dens C = 5,5-6 / 5 mm, 4,5 / 5 dans la partie élargie du polypier ; dens dis (mesurés verticalement) = 9-10 / 5 mm.

Description : Le polypier est solitaire, cylindroconique à calice modérément creux. Les éléments radiaires légèrement débordants, libres, peu nombreux, sont disposés en systèmes inégaux. Leur parcours en zigzag est évident. Les S₁ et les S₂, subégaux, plus hauts, arrivent au voisinage de la columelle et quelques-uns d'entre eux peuvent la toucher. Les S₃ dépassant la moitié de la longueur des S₁ sont plus minces et plus bas. Les S₄ sont courts, incomplets. L'ornementation des faces latérales des septes consiste en grains aplatis assez gros et en pseudopenneules. Une perforation éventuelle n'est pas macroscopiquement discernable. Dissépiments vésiculeux, abondants. Pas de synapticules. Muraille septoparathécale. Côtes fortes, subégales, recouvertes d'une holothèque épaisse finement striée, fragile.

Répartition : République tchèque : Štramberg, carrière Kotouč, 8^e front de taille intervalle Tithonien inférieur–Tithonien supérieur.

CONCLUSION

Les polypiers décrits dans cet article, trouvés récemment, ont permis la précision de la diagnose des genres *Acrosmilium* d'Orbigny et *Crateroseris* Tomes. L'ornementation étrange des septes dans les genres *Sylviella* n. gen. et *Sylviellopsis* n. gen. nécessite la création d'une nouvelle famille de Sylviellidae n. fam. pour eux. Quelques taxons nouveaux (5 genres, 8 espèces) enrichissent la liste des coraux connus du Tithonien.

REMERCIEMENTS

Je voudrais exprimer ici ma sincère gratitude et mes remerciements à Mme le Prof. E. Roniewicz qui a bien voulu discuter avec moi les problèmes taxinomiques concernant cet article ainsi qu'à Mme le Prof. E. Morycowa. Mes vifs remerciements vont également à M. le Prof. B. Lathuilière qui m'a gentiment envoyé des photos de l'espèce type du genre *Crateroseris* et qui a eu l'obligeance de lire mon manuscrit et de corriger mon français. Je suis très redevable à ma belle-fille, Mme Dr K. Eliášová, et à M. Dr R. Vodrážka pour avoir fait les photos dans cet article. Je tiens à remercier vivement le Prof. Ing. Z. Vašíček pour ses remarques sur le manuscrit. Enfin, je remercie très chaleureusement mon fils Martin Eliáš pour son support technique.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Alloiteau J. 1952. Madréporaires post-paléozoïques. In : Pive-teau J. (Ed.), *Traité de Paléontologie*, Paris, 1 : 539-684.
- Alloiteau J. 1957. *Contribution à la systématique des Madréporaires fossiles*. Centre National de Recherche Scientifique, Tome I Texte, Tome II Planches, Paris, 1-462.
- Beauvais L. 1964. Etude stratigraphique et paléontologique des formations à madréporaires du Jurassique supérieur du Jura et de l'Est du Bassin de Paris. *Mémoires de la Société géologique de France*, Paris, Nouvelle série, 100 : 1-287.
- Beauvais L. 1993. In : Beauvais L. & Nouiouat S., Une nouvelle faune de coralliaires jurassiques dans l'Atlas saharien d'Algérie. *Geobios*, Lyon, 26 (3) : 291-318.
- Beauvais M. 1982. Révision systématique des Madréporaires des Couches de Gosau (Crétacé supérieur, Autriche). *Travaux du Laboratoire de Paléontologie des Invertébrés Université Pierre et Marie Curie*, II, Paris, 1-262.
- Brzobohatý R. & Stráník Z. 2002. Jura a křída v moravskoslezské části Západních Karpat. In : Chlupáč I. a kol. (Eds.), *Geologická minulost České republiky*. Academia, Praha, 253-256, 285-290. (En tchèque).
- Cairns S. D., Baron-Szabo R., Budd A. F., Lathuilière B., Roniewicz E., Stolarski J. & Johnson K. G. (Eds.). 2010. Coralloisphere, world wide web site at <http://coralloisphere.org>, last visited on 13 Jun 2013.
- Duncan P. M. 1872. *A monograph of the British fossil corals*. Palaeontographical Society, Pt. III, Corals from the Oolitic strata, London, 24 p.
- Eliáš M. & Eliášová H. 1984. Facies and paleogeography of the Jurassic in the western part of the Outer Flysch Carpathians in Czechoslovakia. *Sborník geologických věd, Geologie*, Praha, 39 : 105-170.
- Eliáš M. & Stráník Z. 1963. A contribution to the origin of the Štramberg Limestone. *Věstník Ústředního ústavu geologického*, Praha, 38 : 133-136. (En tchèque).
- Eliášová H. 1990. Coraux des calcaires d'Ernstbrunn (Jurassique supérieur / Crétacé inférieur dans les Carpates externes, zone de Waschberg, Tchécoslovaquie. *Časopis pro mineralogii a geologii*, Praha, 35 (2) : 113-134.
- Frajová H. 1960. Die Korallenfauna des Stramberger Kalkes von Jasenice bei Valašské Meziříčí (Tithon). *Sborník Ústředního ústavu geologického, oddíl paleontologický*, Praha, 15 (1958) : 61-70.
- Friedman G. 1975. The making and unmaking of limestones or the downs and ups of porosity. *Journal of Sedimentary Petrology*, Tulsa, 45 (2) : 379-398.
- Geyer O. F. 1954. Die oberjurassischen Korallenfauna von Württemberg. *Palaeontographica*, Stuttgart Abt. A, 104 : 121-220.
- Geyer O. F. 1955. Beiträge zur Korallenfauna des Stramberger Tithon. *Paläontologische Zeitschrift*, Stuttgart, 29 (3-4) : 177-216.
- Geyer O. F. 1955b. Korallenfauna aus dem Oberen Jura von Portugal. *Senckenbergiana. Lethaea*, Frankfurt a. M., 35 (5/6) : 317-356.
- Hohenegger L. 1861. *Die geognostischen Verhältnisse der Nordkarpathen in Schlesien und den angrenzenden Theilen von Mähren und Galizien als Erläuterung zu der geognostischen Karte der Nordkarpathen*. Justus Perthes Verlag, Gotha, 1-50.
- Houša V. 1976. The Lower Cretaceous formations accompanying the Tithonian limestone bodies near Štramberg. *Časo-*

- pis Slezského Musea*, Opava, A, 25: 63-85, 119-131. (En tchèque).
- Houša V. & Vašíček Z. 2005. Ammonoidea of the Lower Cretaceous Deposits (Late Berriasian, Valanginian, Early Hauterivian) from Štrambersk, Czech Republic. *Geolines*, Praha, 18 (2004): 7-58.
- Koby F. 1880-1889. Monographie des polypiers jurassiques de la Suisse. *Mémoires de la Société paléontologique suisse*, Genève, 7-16: 1-582.
- Koby F. 1904-1905. Polypiers du Jurassique supérieur. Description de la faune jurassique du Portugal. *Commission du Service géologique du Portugal*, Lisbonne, 1-167.
- Löser H. 2009. Revision of the scleractinian coral genus *Diplocoenia* and re-description of the cretaceous species. *Rivista italiana di Paleontologia e Stratigrafia*, Milano, 115 (1): 49-58.
- Menčík E., Adamová M., Dvořák J., Dudek A., Hanzlíková E., Houša V., Jetel J., Jurková A., Peslová H., Rybářová L., Šmíd B., Šebesta J., Tyráček J. & Vašíček Z. 1983. Geology of the Moravskoslezské Beskydy Mountains and Podbeskydská pahorkatina Upland. *Ústřední ústav geologický, Ed. Academia*, Praha, 1-304.
- Michelin H. 1840-1847. *Iconographie zoophytologique*. Descriptions par localités et terrains des polypiers fossiles de France et pays environnants, Paris, 1-348.
- Morycowa E. 1997. On a new rhipidogyrin genus, *Diplocoeniella* (Scleractinia, Lower Cretaceous). *Annales Societatis Geologorum Poloniae*, Kraków, 67: 297-305.
- Morycowa E. & Roniewicz E. 1995. Microstructural disparity between Recent fungiine and Mesozoic microsolenine scleractinians. *Acta palaeontologica polonica*, Warszawa, 40: 361-385.
- Ogilvie M. 1897. Die Korallen der Stramberger Schichten. *Palaeontographica*, Stuttgart, Abt. A, 7, Supplement 2: 73-282.
- Orbigny A. d' 1849. *Notes sur des Polypiers fossiles*, Paris, 1-12.
- Pandey D. K. & Lathuilière B. 1997. Variability in *Epistreptophyllum* from the Middle Jurassic of Kachchh, Western India: An open question for the taxonomy of Mesozoic scleractinian corals. *Journal of Paleontology*, Tulsa, 71 (4): 564-577.
- Roniewicz E. 1976. Les Scléactiniaires du Jurassique supérieur de la Dobrogea Centrale (Roumanie). *Palaeontologia Polonica*, Warszawa, 34: 17-121.
- Tomes R. F. 1883. On some new or imperfectly known Madreporaria from the Coral rag and Portland Oolite of the counties of Wilts, Oxford, Cambridge, and York. *Quarterly journal of the Geological society of London*, 39: 555-565.
- Turnšek D. 1997. Mesozoic Corals of Slovenia. *Zbirka ZRC*, Ljubljana, 16: 1-512.
- Vašíček Z. & Skupien P. 2004. The Štrambersk fossil site (uppermost Jurassic / Lower Cretaceous, Outer Western Carpathians) – two centuries of the geological and paleontological research. *Sborník vědeckých prací Vysoké školy báňské-Technické University, Řada hornicko-geologická*, Ostrava, 50: 83-102 (en tchèque, résumé français).
- Vašíček Z. & Skupien P. 2013. Early Berriasian ammonites from the Štrambersk Limestone in the Kotouč Quarry (Outer Western Carpathians, Czech Republic). *Annales Societatis Geologorum Poloniae*, Kraków, 83: 329-342.
- Vašíček Z. & Skupien P. 2014. Recent discoveries of Tithonian ammonites in the Štrambersk Limestone (Kotouč Quarry, Outer Western Carpathians). *Annales Societatis Geologorum Poloniae*, Kraków, 84: 131-141.
- Vaughan T. W. & Wells J. W. 1943. Revision of the suborders, families and genera of the Scleractinia. *Geological Society of America, Special Paper*, Baltimore, 44: 1-363.